

sont allés. Le douzième mois est pour eux le commencement de l'année. Ils honorent la religion bouddhique; ils sacrifient au dieu du ciel¹⁾. Ils ont des machines fort ingénieuses. Le onzième mois, ils battent du tambour et dansent pour demander le froid; ils se jettent de l'eau les uns aux autres en manière d'amusement.

A l'époque des *Soei*, leur roi *K'iu-mou-tche* épousa la fille (du kagan) des *Tou-kiue* occidentaux et fut dès lors assujetti aux *Tou-kiue*²⁾.

La dixième année *ou-té* (627), ils envoyèrent pour la première fois un ambassadeur offrir des présents³⁾. La cinquième année *tcheng-koan* (631), ils demandèrent à être sujets (de l'empereur). *T'ai-tsong* dit: «Je n'aime pas, pour prendre de vains titres, nuire au peuple. Si (le pays de) *K'ang* est notre sujet, nous l'aiderons dans les moments difficiles et devons participer à ses peines; nos troupes auront à aller à dix mille *li* de distance. Comment serait-ce là mon intention? Il déclina donc cette proposition.

(Les gens de *K'ang*) envoyèrent encore une ambassade offrir des lions⁴⁾. L'empereur, considérant que leur éloignement donnait du prix à la chose, ordonna au surveillant des archives, *Yu Che-nan*, d'écrire une composition littéraire à cette occasion. A partir de ce moment, ils vinrent chaque année apporter un tribut; ils offrirent⁵⁾ des pêchers d'or et des pêchers d'argent qui furent plantés dans le parc sur un ordre donné par décret impérial.

A l'époque *yong-hoei* (650—655), *Kao-ti* (= l'empereur *Kao-tsong*) fit de ce territoire le Gouvernement de *K'ang-kiu* et donna le titre de gouverneur au roi de ce pays, *Fou-hou-man*⁶⁾.

Pendant la période *wan-soei-t'ong-t'ien* (696), on nomma roi le grand chef *Tou-so-po-t'i*⁷⁾. A sa mort, son fils *Ni-nie-che-che* lui

1) 祠祆神. Cette formule désigne le Mazdéisme; cf. Journal asiatique, Janv.-Fév. 1897, p. 60, dernière ligne et p. 61, lignes 1—2. On voit par là qu'à Samarkand le Bouddhisme et le Mazdéisme régnaient simultanément.

2) Le *Kieou T'ang chou*, (chap. CXCVIII, p. 10 r^o) dit ici: «Au temps de l'empereur *Yang* (605—616) le roi de ce pays, *K'iu-chou-tche* 屈朮支 (au lieu de *K'iu-mou-tche* 屈木支) épousa la fille de *Che-hou kagan* des *Tou-kiue* occidentaux; à la suite de cela il fut asservi aux *Tou-kiue* occidentaux». *Che-hou kagan* n'est autre que *T'ong Che-hou kagan* ⑧.

3) D'après le *Kieou T'ang chou*, c'est le roi *K'iu-chou-tche* qui envoya cette ambassade.

4) En 635, d'après le *Tch'e fou yuen koei* (ap. *Pien i tien*, chap. XLVII).

5) En 637, d'après le *Tch'e fou yuen koei* (ap. *Pien i tien*, chap. XLVII). Ce même ouvrage mentionne encore des ambassades de *K'ang* en 639, 642, 643, 644, 647.

6) Nous avons vraisemblablement ici le nom persan Bahman dont la forme ancienne était Wahouman (cf. Nöldeke, Geschichte der Perser und Araber, p. 291, n. 2, à propos d'une autre personnage appelé Bahman).

7) Au lieu de *Tou-so-po-t'i* 篤娑鉢提, le *Kieou T'ang chou* écrit *Tou-p'o-po-t'i* 篤婆鉢提.